

LE DROIT DE RESPIRER

Repenser la mobilité urbaine

GREENPEACE

#cleanairnow



L'heure de pointe à Singapour

Source : epSos.de/Wikipedia

Pour créer des villes saines et prospères où la santé des habitants n'est pas altérée par la pollution atmosphérique, et pour protéger le climat, nous devons éliminer pratiquement tous les véhicules à combustible fossile de nos routes et repenser radicalement notre approche de la mobilité urbaine.

LE DROIT DE RESPIRER : REPENSER LA MOBILITÉ URBAINE

L'émergence de nouvelles formes de mobilité urbaine comblera notre désir de liberté de mouvement tout en réduisant considérablement l'impact du secteur du transport sur l'être humain et la planète. La disparition progressive des moteurs essence et diesel rendra nos villes plus vertes, plus calmes, et plus saines. Placer les gens (et non leurs voitures) au centre de la planification de la mobilité urbaine transformera la vie citadine et contribuera également à la protection du climat.

Même si les enfants et les personnes âgées sont les premières victimes de la pollution atmosphérique, les maladies cardiovasculaires et respiratoires qui en résultent peuvent frapper, ou même tuer, à tout âge. Rien qu'en Europe (où des chiffres récents sont disponibles), les différentes formes de pollution atmosphérique tuent prématurément près d'un demi-million de personnes chaque année¹. Un grand nombre de ces décès est imputable aux polluants émis par le trafic routier.

Simultanément, la crise climatique se propage à une vitesse inquiétante. L'Accord de Paris sur le climat précise que nous devons garder l'augmentation de la température moyenne mondiale bien en deçà de 2 °C, et même aussi proche que possible de 1,5 °C. Pour atteindre notre objectif climatique et remédier à la pollution de l'air, nous devons nous attaquer à l'une de ses causes fondamentales : les véhicules fonctionnant avec des carburants fossiles.

La voie à emprunter est toute tracée. Pour créer des villes saines et prospères où la santé des habitants n'est pas altérée par la pollution atmosphérique, ainsi que pour protéger notre climat, nous devons éliminer pratiquement tous les véhicules à combustible fossile de nos routes et repenser radicalement notre approche de la mobilité urbaine.

PRIORITÉ AUX PERSONNES, PAS AUX VOITURES

Redéployer les villes en accordant la priorité aux personnes plutôt qu'aux voitures aidera à améliorer les espaces de vie des citoyens. Les habitants, les navetteurs, les touristes et les travailleurs seront plus susceptibles d'atteindre leur destination sans perdre de temps dans un trafic polluant. Les citoyens pourront se déplacer dans des villes plus calmes, plus propres et plus saines grâce à la combinaison de trajets effectués à pied, à vélo ou en transports en commun fonctionnant à l'énergie renouvelable.

Le partage, plutôt que la possession, de véhicules électriques libérera de l'espace qui pourra être converti en parcs et en espaces verts. Certaines villes du monde dédient entièrement de vastes superficies à la voiture. On estime à 14 % (soit 51 800 hectares) les zones urbaines que le comté de Los Angeles consacre au parking.²

Une augmentation du partage de véhicules ne signifiera pas seulement une diminution des émissions polluantes. Elle permettra également de créer davantage d'espaces pour la détente et les loisirs, rendant les villes plus humaines et propices aux interactions sociales. Des communautés plus heureuses et en meilleure santé émergeront là où naguère les véhicules polluants à combustible fossile régnaient en maîtres.

À New York, les journées sans voitures ont été créées pour aider les New-Yorkais à « imaginer une ville plus propre et plus sûre, avec davantage de transports publics, de piétons, d'espaces publics, et moins de voitures ». ³ Ces journées ont été des succès populaires, en permettant aux citoyens de se faire une idée du plaisir de profiter de leur ville sans avoir à s'inquiéter de respirer un air fortement pollué.

1. Agence européenne pour l'environnement. Air Quality in Europe 2016 Report. Rapport EEA no 28/2016.

2. Journal of the American Planning Association. 2015. 81(4), pp. 268-286. Disponible à l'adresse :

<http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/01944363.2015.1092879?journalCode=rjpa20>.

3. Site Internet Car Free Day NYC : <http://www.carfreeday.nyc>.

Volkswagen's Autostadt,
Wolfsburg

Source : pexels.com



UNE MEILLEURE QUALITÉ DE L'AIR ET UN ESPACE URBAIN OPTIMAL : DEUX FACES D'UNE MÊME MÉDAILLE

Les moteurs essence et diesel sont l'une des sources principales de la pollution atmosphérique en milieu urbain, et constituent la principale cause du dépassement actuel des limites en dioxyde d'azote (NO₂) dans nombre de villes européennes. Les véhicules électriques, par contre, sont beaucoup mieux adaptés aux environnements urbains. Ils sont beaucoup plus silencieux, n'émettent pas de gaz d'échappement et ont un rendement nettement supérieur. Leur moteur utilise nettement moins d'énergie lors des fréquents arrêts et redémarrages que l'on rencontre souvent en ville suite à la forte densité du trafic.

Une transition à grande échelle des véhicules à combustible fossile vers les véhicules électriques conduirait à une nécessaire révolution du transport.

À Copenhague, ville qui compte des centaines de kilomètres de pistes cyclables, 62 % des habitants ont choisi de se rendre à vélo au travail ou à l'école⁴, soit 12 % de plus qu'en 2015. Les cyclistes et les piétons ont priorité aux carrefours, ce qui facilite fortement la circulation des vélos.

Toutefois, il ne suffit pas de renouveler les voitures. Les véhicules électriques de plus en plus nombreux devront aussi utiliser de l'électricité verte. Et, d'autre part, nous devons absolument transformer nos villes pour devoir moins souvent recourir à la voiture.

D'ici 2030, le monde devrait compter 41 mégapoles de plus de 10 millions d'habitants chacune.⁵ Aujourd'hui, 54 % de la population mondiale

vit déjà en ville. En 2050, on s'attend à ce que cette proportion passe à 66 %. Si on n'en fait pas davantage pour inciter les citoyens à recourir à des modes de transports publics plus écologiques tels que le bus, le train, le vélo ou la marche, l'augmentation de la population urbaine conduira nos villes à la congestion.

Le système actuel de mobilité, dominé globalement par les voitures privées, est aussi remarquablement inefficace. On estime qu'une voiture n'est utilisée en moyenne que 5 % du temps.⁶ Des dizaines de millions de voitures sont fabriquées chaque année, ce qui consomme une énorme quantité de ressources naturelles afin de produire des véhicules qui restent stationnés le long des chaussées pendant 95 % du temps.

Jusqu'il y a peu, New Road, au centre de Brighton (Royaume-Uni), était une petite rue transversale sans grand intérêt. Grâce à d'importants travaux de transformation, New Road est devenue un espace mixte entre rue et lieu public où les gens peuvent passer leur temps libre ou se rassembler. New Road complète les destinations voisines très fréquentées et est devenue l'un des endroits les plus animés de la ville. La transformation a conduit à : 93 % de trafic en moins, 175 % de piétons en plus et 600 % de temps supplémentaire passé dans la rue.

4. The Cycling Embassy of Denmark. Copenhagen City of Cyclists – facts and figures (2017) <http://www.cycling-embassy.dk/2017/07/04/copenhagen-city-cyclists-facts-figures-2017/>

5. Données des Nations-Unies : <http://www.un.org/en/development/desa/news/population/world-urbanization-prospects-2014.html>

6. Calculé par [reinventingparking.org](http://www.reinventingparking.org) : <http://www.reinventingparking.org/2013/02/cars-are-parked-95-of-time-lets-check.html>

7. Statistiques de Cities for People (2010), par Jan Gehl. Publié par Island Press : <https://islandpress.org/book/cities-for-people>



Docklands Light Railway
(DLR) Train in East London

Source : Greenpeace

LE CHANGEMENT EN TROIS ÉTAPES

1 RÉDUIRE LES ÉMISSIONS

Les villes peuvent par exemple promouvoir les véhicules électriques partagés en offrant davantage de bornes de recharge ou en leur réservant des places de parking. Les émissions polluantes peuvent encore être réduites en alimentant les véhicules électriques avec de l'énergie renouvelable. Les livraisons groupées permettent d'éviter des mouvements inutiles de véhicules. L'utilisation de vélos cargos électriques (des véhicules légers à assistance électrique conçus spécialement pour le transport de marchandises) décongestionne immédiatement les rues. Donner la priorité aux piétons et aux cyclistes encourage les gens à se tourner vers ces moyens de transport bon marché, sains et sans émissions.

2 DÉVELOPPER UNE INFRASTRUCTURE AXÉE SUR LA QUALITÉ DE VIE

Les villes doivent déployer des transports en commun efficaces, propulsés par de l'énergie renouvelable et accessibles à tous. Réduire les limites de vitesse pour les véhicules motorisés et accorder en priorité l'usage de l'espace public aux personnes et aux services publics plutôt qu'aux véhicules crée un environnement moins stressant pour se déplacer. Il convient donc de réattribuer aux citoyens les espaces réservés aux voitures (garages, parkings), sous forme de trottoirs, de pistes cyclables et d'espaces verts. Des zones sans voitures, ou dans lesquelles seuls sont autorisés les véhicules d'urgence, les livraisons et les transports en commun contribuent à améliorer la vie en ville.

3 REDYNAMISER LES CENTRES-VILLES GRÂCE À DE NOUVEAUX SERVICES

Des zones sans voitures, de nouvelles formes de transports publics pour tous et le déploiement de services intégrés de mobilité dynamisent les centres-villes. En pratique, il convient d'intégrer les réseaux de différents modes de transport et de les relier aux espaces publics et aux principales destinations, de manière à ce que les itinéraires puissent être parcourus d'un bout à l'autre en utilisant différents modes de transport interconnectés. Cette intégration doit prévoir des tarifs simplifiés et un système de titre de transport unique pour tous les modes de transports publics. Nous devons concevoir de nouveaux services de mobilité plus attractifs que la voiture individuelle. Le vélo et l'autopartage doivent également être encouragés.

Certaines villes ont déjà commencé à réinventer leur mobilité urbaine. En octobre 2017, la maire de Paris a annoncé que la capitale française prendrait des mesures supplémentaires pour remédier à la congestion du trafic et à la pollution atmosphérique. Outre les plans existants pour bannir les voitures diesel d'ici 2024, la maire a maintenant proposé d'en faire de même avec les voitures à essence d'ici 2030. Pour autant que cette annonce soit mise en œuvre, des programmes visant à encourager les formes alternatives de mobilité, comme la création de nouvelles pistes cyclables et le développement du transport public, inciteront les Parisiens à y recourir pour des déplacements qu'ils font aujourd'hui encore en voiture.

Recharge de véhicule électrique
à Sunsuria City
Township, Sepang, Malaisie

Source : pexels.com

SIX PRINCIPES À L'ATTENTION DES DÉCIDEURS URBAINS

1 PROXIMITÉ

Les services urbains tels que les infrastructures de loisirs, les commerces et les écoles doivent s'adresser à une population sans cesse plus diversifiée. Ils doivent être proches de leurs utilisateurs. En outre, tous les modes de transports urbains doivent être coordonnés pour rendre ces services plus accessibles.

2 FACILITÉ

L'accès aux installations et aux services urbains doit être facile et pratique pour tous, y compris pour les personnes atteintes d'un handicap. Les infrastructures doivent être homogènes, de manière à les rendre facilement identifiables et immédiatement utilisables. Elles doivent offrir des abris et des points d'attente adéquats, des feux de signalisation qui donnent la priorité aux piétons et aux cyclistes, des parkings pour vélos à proximité des destinations les plus fréquentées, et la possibilité de réserver des services en ligne (par exemple, des vélos partagés).

3 INTERCONNEXION

Les piétons et les cyclistes doivent pouvoir bénéficier d'un réseau ininterrompu d'itinéraires directs reliant les transports publics, les lieux de travail, les écoles et d'autres destinations de leur vie quotidienne.

4 PLAISIR

Les espaces urbains doivent être conçus de manière à rencontrer les besoins humains, afin de nous encourager à profiter de toutes les occasions offertes par la ville. L'identité de certains quartiers, avec leur héritage et leur histoire, peut être préservée et améliorée. Toutes les formes de détente, de la relaxation aux interactions sociales, doivent être attractives et facilement disponibles.

5 SÉCURITÉ

Les utilisateurs des transports publics ou des modes de locomotion non motorisés, dont la marche et le vélo, doivent être isolés du trafic automobile et protégés des agressions, et leur santé doit être prise en compte. Grâce à une sécurité accrue, ces moyens de transport plus propres deviendront, à leur tour, plus attractifs.

6 PROMOTION DE LA DURABILITÉ

Des campagnes de communication et d'éducation doivent inciter les secteurs public et privé, ainsi que les citoyens, à collaborer et à partager les ressources pour identifier les solutions nécessaires et la manière de les mettre en œuvre afin que la vie en ville devienne réellement durable.

UNE VISION FORTE

Il est clair que les villes, par des changements sociaux et technologiques, peuvent éliminer les véhicules à moteur thermique, réduire rapidement la pollution et contribuer à trouver des solutions au changement climatique. Toutefois, pour un avenir réellement durable, des schémas urbains plus novateurs et inspirants sont nécessaires afin de préserver la santé des personnes et d'offrir des relations sociales épanouies. Les plus grandes villes peuvent devenir les pionnières du changement en prenant la tête du combat pour des espaces urbains plus durables. Leurs initiatives susciteront ensuite des débats sur l'avenir de la mobilité urbaine à l'échelon des nations et de la planète, ouvrant la voie vers un monde plus vert et plus sain.



Cliché d'un homme
à vélo

Source : [pexels.com](https://www.pexels.com)

GREENPEACE

→ CONTACT: Barbara Stoll
barbara.stoll@greenpeace.org

Greenpeace is politically and financially independent.
Greenpeace exists because this fragile Earth deserves a voice.
It needs solutions. It needs change. It needs action!